

MORTE DI MINOTAURO

UN PROJET DIDACTIQUE AU MILIEU DE SONS, DE GESTES, DE MUSIQUES, DE DANSES POUR PLONGER DANS LE NOIR...

*Maria Cristina Ronc, Matteo Cigna**

Morte di Minotauro - azione spettacolare senza un senso est issu de la rencontre de deux réalités artistiques différentes, à savoir l'association musico-culturelle Mamima Swan et l'école SuonoGestoMusicaDanza avec Replicante Teatro et l'acteur Andrea Damarco, une rencontre qui s'est encore enrichie grâce à la collaboration avec Luca Casella, « guide et accompagnateur dans le noir ».

À partir de sa première expérience, lors des concerts donnés en 1999, Mamima Swan s'est présenté comme une osmose entre des expressions musicales diverses et des formes d'art en général.

Dans le courant des deux dernières années d'enseignement, les élèves et les enseignants, chacun dans leur propre domaine artistique, ont réfléchi, essayé, créé et élaboré leurs propres formes d'art dans une nouvelle dimension, en excluant un sens, à savoir la vue.

Cette approche innovatrice s'est avérée très formatrice et intéressante en elle-même, en tant qu'expérience artistique d'avant-garde qui s'est enrichie grâce à la participation au projet spécial *Morte di Minotauro*, ce qui a permis de concevoir et de réaliser entièrement un spectacle, où ont pu émerger les réflexions, les enseignements et les intuitions d'une année de travail.

La représentation qui évoque l'histoire de Minos, roi de Crète, de Pasiphaé, son épouse, d'Ariane, de Thésée et du Minotaure, personnage mythologique, mi-homme et mi-bête, a été portée à la scène, du 24 au 27 mai 2008, dans le décor magique du Cryptoportique du Forum d'Aoste. Ensuite, le spectacle a été proposé à toutes les écoles de la Vallée d'Aoste, à l'intérieur du MAR, en sensibilisant et en émuant plus de mille élèves valdôtains.

C'est ainsi qu'est né *Morte di Minotauro*, issu d'une exigence de partage, d'un désir de faire connaître, de l'idée que, dans quelque réalité que ce soit, l'interdisciplinarité est un élément indispensable, riche en ressources, et qu'inviter à aiguïser ses propres sens, en l'absence de l'un d'eux, peut aider à atteindre la conscience et la maturité, et non seulement dans le monde artistique...

Luca Casella, à la fin des travaux, a affirmé: « L'art est l'expression de l'Homme à travers laquelle il s'exprime soi-même et il dit quelque chose qui reste. L'Homme ne peut taire soi-même. Pourquoi donc ne pas offrir à ceux qui se heurtent à des obstacles ce que l'on estime être interdit? Voilà l'origine de *Morte di Minotauro*, qui nivelle ce qui paraît inaccessible. La condition d'un non voyant n'est pas toujours compréhensible pour quelqu'un qui voit. Et alors, quoi de mieux, sinon l'art, pour rapprocher ces deux mondes apparemment différents? »

L'Ansa a écrit: « (...) Le choix de fermer les yeux pour se laisser transporter par les quatre autres sens prend une valeur toute spéciale dans notre société de l'image, au milieu de vidéos, de sms, d'images à transmettre à l'aide des portables et de télé-réalités à épier ».



1. *Cryptoportique. Vers le sacrifice.* (U. Borga)



2. *Cryptoportique. Prisonniers à l'intérieur de l'étable.* (U. Borga)



3. *Cryptoportique. Émerger après l'expérience.* (U. Borga)

Abstract

The project “Death of Minotauro”, carried out by the musical-cultural association Mamima Swan and the SuonoGestoMusica Danza School with Replicante Teatro and the actor Andrea Damarco, approaches differently skilled people to cultural experiences in archaeological areas, pushing them to sharpen their sensations and to activate new emotions.

*Collaborateur extérieur: Matteo Cigna, musicien.